

## Mitchell Sharp: Réplique à Westell

*L'avant-dernier numéro de Perspectives internationales était consacré dans sa totalité à un article de Anthony Westell, professeur à l'Université Carleton. Dans cet article — intitulé "L'intégration économique avec les États-Unis" — l'auteur voulait s'inscrire en faux contre la "Troisième Option" proposée par Mitchell Sharp, alors Secrétaire d'État aux Affaires Extérieures, dans un numéro spécial de International Perspectives en 1972, tout en favorisant l'établissement de liens plus étroits entre les États-Unis et le Canada surtout dans le domaine économique. Nous publions ici la réplique de Mitchell Sharp à l'article de M. Westell.*

Étant donné l'intérêt renouvelé porté, ces dernières années, aux relations économiques et autres avec les États-Unis, il était tout à fait approprié que l'on rendit compte des options que j'ai mises de l'avant à l'automne de 1972, et qu'on se penchât particulièrement sur la Troisième Option que je favorisais.

Au début de son article, M. Westell affirme que "l'on doit trouver la portée de la Troisième Option dans son contexte, et dans l'objet fondamental de la stratégie". Il soutient, en outre, que "ce serait exagéré que de décrire cette stratégie comme étant un nationalisme pur et dur, mais elle a certainement menée le gouvernement dans cette direction". Malheureusement, il semble bien que M. Westell n'ait ni compris et ni été capable de faire comprendre au lecteur le contexte dans lequel la Troisième Option a été présentée ni l'objet fondamental de la stratégie. En effet, qualifier, comme il le fait, la Troisième Option, de "nationalisme pur et dur" (d'autant plus qu'il confère à ce mot un sens particulièrement restreint) est une déformation de mon approche fondamentale des questions nationales développées au cours d'une vie consacrée aux affaires publiques. Je suis un

---

*Mitchell Sharp est le directeur général de l'Administration du pipe-line du nord.*